

La *Pi hia yuan kiun* et son cortège ne sont pas les seules divinités qui se soient agrégées au *T'ai chan*. Si nous visitons le grand temple *Tai miao* dans l'intérieur de la ville de *T'ai-ngan fou*, nous remarquons, outre le bâtiment où siège le dieu du *T'ai chan* et celui où on vénère la *Pi hia yuan kiun*, une salle consacrée à l'épouse du *T'ai chan*, une autre consacrée aux trois frères dont l'aîné se nomme *Mao Ying*, une autre consacrée à *Ping-ling*, qui est le troisième fils du *T'ai chan*, une autre encore dédiée à un personnage assez mal connu qui porte le titre militaire de *t'ai-wei*, enfin les soixante-quinze cours de justice qui ont chacune leur président; toutes ces divinités et quelques autres encore sont énumérées comme formant la cour du dieu du *T'ai chan* dans un traité taoïste intitulé „Livre véritable du discours prononcé par le vénérable dieu *Yuan-che* au sujet du Pic de l'Est qui délivre des torts et qui acquitte des péchés” 元始天尊說東嶽解冤謝罪真經. Voici cette liste:

Du Pic de l'Est l'Empereur qui fait grandement naître, égal au ciel, bon et saint¹⁾

1) Ce titre est, à une interversion de termes près, celui qui fut conféré en 1291 par la dynastie mongole au dieu du *T'ai chan*. Cf. p. 7, n. 3. Quoique l'édit de 1370 (voyez le chapitre *Epigraphie*) l'ait supprimé officiellement, le titre d'empereur est resté pour les taoïstes et pour le peuple attaché au nom du *T'ai chan*; en fait, c'est bien sous la forme d'un empereur que le dieu du *T'ai chan* est représenté dans les temples. — Nous pouvons signaler encore ici la tendance de l'esprit Chinois à assimiler complètement le dieu à un homme en lui attribuant un nom de famille et un nom personnel; mais les indications que nous avons à ce sujet ne sont pas concordantes entre elles. D'après *Tchouang tseu* (Legge, SBE, vol. XXXIX, p. 244), c'est un certain *K'ien Wou* 肩武 qui, parce qu'il avait obtenu la connaissance du principe suprême, fut installé sur le *T'ai chan*. Un ouvrage intitulé *Long yu ho t'ou* (cité dans A, VI, 3 r° et dans C, chap. final, p. 24 v°) dit, d'autre part, que le dieu du *T'ai chan* a le nom de famille de *Yuan* 圓 et le nom personnel de *Tch'ang-long* 常龍. Cependant